je n'ai jamais menti. Oui, depuis le jour où je fus si injuste et si cruel avec elle, je ne souviens bien, c'était devant toi, ma Viviane.....

—Hélas!

—Eh bien! depuis cet instant où elle se révéla à moi si digne et si fière, avec des sentiments si élevés et une noblesse si incontestable, je sais quoi s'éveilla tout à coup en mon cœur pour elle.... Je sentis qu'elle était bien de mon sang et de ma race, celle-là, et je me mis à l'adorer comme un fou que je suis.

—Ah! Godefroy! s'écria Pedro Malgar, pourquoi ce jour-là n'avez-vous pas ouvert vos bras à votre fille? Pourquoi ne lui avez-vous pas laissé lire en votre âme? Si coupable que vous ayez été vis-à-vis d'elle, Bérengère vous eût pardonné!.....

—Ma fille peut-elle en vouloir à son père?

—Vous avez raison, mon ami; mille fois raison. Mais vous ne connaissez donc pas mon fol orgueil, cet orgueil qui a tant fait souffrir Germaine et qui maintenant a tué Bérengère?

A ce mot, de nouvelles larmes coulèrent sur les joues ridées du duc de Lycess.

—Bérengère, morte!..... répéta-t-il en tordant ses mains, morte sans m'avoir pardonné!..... Quel châtiment!.....

Maintenant, la marquise de Beaujeu était convaincue de l'innocence du duc de Lycess.

Mais tout aussi folle d'angoisse, elle répétait au fond d'elle-même, en proie à un doute qui lui faisait souffrir mille morts:

—Alors..... qui a pu imiter à ce point mon écriture?

Cependant, Godefroy, anéanti au fond de son fauteuil, paraissait sur le point de rendre l'âme; Pedro Malgar essayait de calmer sa douleur et son inutile remords. Son désespoir, les expressions de son repentir et de ses regrets brisaient le cœur de ceux qui étaient là.

Il voulut savoir le moindre détail de cette mort terrible et Pedro Malgar lui raconta, sans en rien omettre, le peu qu'il savait.

Et tandis que les larmes coulaient plus, au contraire, les yeux brillants comme ceux d'un hévéxien, Godefroy écoutait le récit, cherchant à percer l'horrible mystère que lui ne connaissait.

—Mais son assassin, répétait-il, cet homme qui est venu la rejoindre au bois de Boulogne!..... Quel est il?.....

—Un employé!

Non, Bérengère, la jeune femme timide et toute pénétrée, s'était-elle dans l'intérêt de la maison, par une femme telle que Germaine se connaissait personne dans ce monde-là.

Godefroy voulut entendre Catherine Marchand, l'interroger lui-même, savoir quelles gens la vénérable de Lignières avait pu voir en rencontrer pendant son séjour à Brionne.

Il pensait qu'un mot, une parole, un incident, quelque léger qu'il fut en apparence, le mettrait peut-être, lui, sur la trace du mystérieux assassin de sa fille et lui ferait découvrir la vérité. Et où les autres n'avaient rien vu.

Par dessus tout, Godefroy voulait entendre parler de cette Bérengère dont il ne pouvait se séparer et adore ne devait jamais plus le quitter.

Et cette enfant, cette douce pauvre créature maintenant tout ce qu'il restait de sa fille, ne la reconnaît-il pas?

Ah! dit-il pour cela, cet enfant le sera de, et dépensé la fortune de sa fortune il y arriverait bien!

Avec quelle joie il allait interrogeant Catherine Marchand, cette dévoue.....

Tout ce qui pouvait de plus en plus loin, parler de la petite, lui montrait le détail de sa vie, le faisait aimer le bonheur de ce qu'elle avait fait pour Godefroy ma chose aussi douce et tendresse qu'elle.

Deux heures, il parlait ainsi, répétant les mêmes choses, s'impatientant tout de nouveau au dire de Viviane ou à Pedro Malgar, mais toujours avec cette pauvre Bérengère, et le soulageant leur douleur à tous.

—Vous avez raison, mon ami, on ne rencontre personne! demanda-t-il enfin pour la dixième fois.

Non, non, ce serait trop cruel, ce serait trop cruel, répétait-il.

Mais, tout à coup, il se mit à trembler, pâlissant, et, d'une voix pleine de larmes, il ajouta:

—Et si, cependant, cette pauvre enfant était morte, elle aussi, comme ma fille!

Que ferais-je, alors, si rien ne me restait pour consoler ma douleur?

Au fond de son cœur, il espérait et faisait pour et grande soin.

—Qu'en pensez-vous, ajoutait M. de Lycess, très abattu à chaque fois qu'il commençait. Vous vous souviendrez de quelque chose, n'est-ce pas?

—Oui, mais ce n'est pas de ce jeune important!

—Et cependant.....

—Voilà! une dépêche! la pauvre madame et moi, nous avons cherché dans la forêt, aux bords d'un petit lac que madame aime!

—Et quelque chose a passé près de vous.

—Oui; mais, hélas! ce n'est pas elle. C'est d'abord que les hommes ont couru derrière nous. Madame a tourné sa tête et est devenue tout à coup très pâle.

—Alors, c'est qu'elle a reconnu quelque chose!

—Non, mais elle a pu imiter à ce point mon écriture!

Cependant, Godefroy, anéanti au fond de son fauteuil, paraissait sur le point de rendre l'âme; Pedro Malgar essayait de calmer sa douleur et son inutile remords. Son désespoir, les expressions de son repentir et de ses regrets brisaient le cœur de ceux qui étaient là.

Il voulut savoir le moindre détail de cette mort terrible et Pedro Malgar lui raconta, sans en rien omettre, le peu qu'il savait.

Et tandis que les larmes coulaient plus, au contraire, les yeux brillants comme ceux d'un hévéxien, Godefroy écoutait le récit, cherchant à percer l'horrible mystère que lui ne connaissait.

—Mais son assassin, répétait-il, cet homme qui est venu la rejoindre au bois de Boulogne!..... Quel est il?.....

—Un employé!

Non, Bérengère, la jeune femme timide et toute pénétrée, s'était-elle dans l'intérêt de la maison, par une femme telle que Germaine ne connaissait personne dans ce monde-là.

Godefroy voulut entendre Catherine Marchand, l'interroger lui-même, savoir quelles gens la vénérable de Lignières avait pu voir en rencontrer pendant son séjour à Brionne.

Il pensait qu'un mot, une parole, un incident, quelque léger qu'il fut en apparence, le mettrait peut-être, lui, sur la trace du mystérieux assassin de sa fille et lui ferait découvrir la vérité. Et où les autres n'avaient rien vu.

Par dessus tout, Godefroy voulait entendre parler de cette Bérengère dont il ne pouvait se séparer et adore ne devait jamais plus le quitter.

Et cette enfant, cette douce pauvre créature maintenant tout ce qu'il restait de sa fille, ne la reconnaît-il pas?

Ah! dit-il pour cela, cet enfant le sera de, et dépensé la fortune de sa fortune il y arriverait bien!

Avec quelle joie il allait interrogeant Catherine Marchand, cette dévoue.....

Tout ce qui pouvait de plus en plus loin, parler de la petite, lui montrait le détail de sa vie, le faisait aimer le bonheur de ce qu'elle avait fait pour Godefroy ma chose aussi douce et tendresse qu'elle.

Deux heures, il parlait ainsi, répétant les mêmes choses, s'impatientant tout de nouveau au dire de Viviane ou à Pedro Malgar, mais toujours avec cette pauvre Bérengère, et